

Gregory et Cyril sont les Frères Chapuisat. Des artistes siamois qui construisent des installations monumentales, souvent éphémères.

Founex Ils touchent le ciel du bout des doigts

Il est libre Gregory. Je suis tout le temps sur la route, je suis SDF depuis 2001, mais j'ai toujours un pied-à-terre chez mes parents à Founex. Son baluchon sur le dos, il vole de projet en projet. Je suis booké jusqu'en 2012. J'ai juste pris deux semaines de vacances il y a deux ans. Artistiquement Gregory n'existe pas, préfèrent se réfugier sous le nom des Frères Chapuisat. Avec son frère Cyril, ils sont devenus par hasard les Frères Chapuisat. Notre première expo était à Genève en 2003. Nous étions invités chacun de notre côté. On a abandonné notre projet pour faire quelque chose en commun. Ce n'était pas calculé. Aujourd'hui, les Frères Chapuisat sont une communauté à géométrie variable. Cyril s'est sédentarisé, il a des obligations, il doit payer un loyer. Gregory est libre. Notre relation est fusionnelle, on s'appelle tout le temps. Et malgré les quatre années qui les séparent, tout le monde croit que l'on est jumeau.

Reconnaissance

Pour l'installation Probe construite en face de l'Usine à gaz à l'occasion du Festival des arts vivants, Cyril a accompagné le projet au début, avant de transmettre le témoin. La directrice Véronique Ferrero Delacoste s'est approchée de nous il y a deux ans. Elle était intéressée par notre travail. On a finalement trouvé une date, entre deux grandes expositions. En plus ici, ça sent les vacances, on est à côté de la maison et de la famille. Le public est invité à pénétrer dans l'installation en bois Probe, à l'approprier et à grim-



Pour «Probe», installation éphémère, les Frères Chapuisat, à l'image Gregory, se sont inspiré des pylônes électriques. Tatiana Huf

per jusqu'à la plateforme. Ce sera tout de même limité à un public averti. Le filtre sera la peur. Les Frères Chapuisat se sont fortement inspiré des pylônes électriques. Cela fait partie de mes obsessions, comme les pilotis et les strates. Nos pièces ne sont pas forcément éphémères, quand bien même je trouve la démarche romantique et généreuse. Dans le parc du Musée d'ethnologie de Neuchâtel figure l'une de nos œuvres, un énorme rocher en béton qui restera au moins cinq ans. Les Frères Chapuisat exècrent les étiquettes qui figent une fois pour toutes les artistes.

Nous travaillons le béton, les néons, le fer, on va travailler prochainement avec de la céramique, mais j'avoue que j'ai une préférence pour le bois. Gregory a vécu sept ans en Californie, il a aussi énormément voyagé en Asie. Là-bas et à travers des lectures, il s'est imprégné de la philosophie taoïste et bouddhiste. Ni bien ni mal, je suis naïf et joyeux, je ne suis pas un anxieux. Il prend la vie comme elle vient. Et en ce moment, elle lui sourit. On commence à avoir des retours, des étudiants nous citent comme source d'inspiration, on prend notre envol, même si financièrement ce n'est pas le

cas. La reconnaissance est là. Je vis mon rêve. Il applique la même philosophie que la plasticienne Sylvie Fleury. Yes to all. Je dis oui à toutes les propositions. Dans quelques jours, il partira à Reims où il construira une pièce imposante de 30 mètres de hauteur pour les caves Pommery. L'année prochaine, il envisage d'aménager une pièce souterraine pour l'exposition en plein air Bex & Art. Et même la Municipalité de Founex s'est approchée de lui. Oui, décidément il est libre Gregory.

CONTESSA PIÑON
contessa@lacote.ch

Trois Questions à Milena Buchsel billetterie du Far

«L'envie de découvrir les pays nordiques»



Milena Buchsel, une fidèle du festival depuis trois ans. C. Piñon

Milena Buchsel est coresponsable de la billetterie du Festival des arts vivants. L'expérience lui plaît puisqu'elle est une fidèle depuis 3 ans.

Le titre du festival est Ecouter voir, qu'est-ce que cela vous inspire?
Entendre et regarder, c'est lié au festival, ce sont deux sens très utilisés ici. Lorsque l'on va voir des spectacles, il faut laisser ses sens ouverts. Ce n'est pas grave si l'on ne comprend pas tout, il faut se laisser porter par les émotions, par tout ce que cela nous apporte.

Quelle musique vous accompagne actuellement?
En ce moment, c'est une chanson de Tom Waits, *Green Grass*.

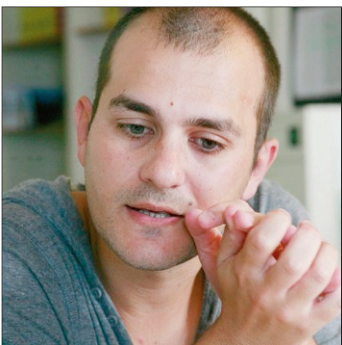
Quel paysage souhaiteriez-vous garder?
Ce serait plutôt un paysage que j'ai envie de découvrir, un paysage islandais. Je suis hyper attirée par le nord. J'ai envie de partir à Bruxelles, de découvrir la Norvège, la Suède... Ce sont des contrées très productives en musique et dans les arts vivants.

PROPOS RECUEILLIS
PAR CONTESSA PIÑON

Nyon La Côte accueille un atelier

Critique de danse et de théâtre, fondateur de la revue portugaise *Obscena* dédiée aux arts scéniques, Tiago Bartolomeu Costa anime, dès ce matin, un atelier d'écriture critique au Far. Je n'entends pas donner un modèle d'écriture, mais je souhaite que les personnes ressentent le spectacle physiquement, le pensent et s'y confrontent, explique-t-il. Dès demain, Tiago Bartolomeu Costa et les participants seront les hôtes du journal *La Côte*. Le fruit de leur travail sera publié dans nos colonnes jusqu'à la fin du

Une œuvre à Founex?
Dans le cadre de la construction de la future école de Founex, la Municipalité a rencontré les Frères Chapuisat, par le biais de Véronique Ferrero Delacoste. Founex envisage de leur commander une œuvre qui pourrait être réalisée avec Lucien Ferrari, ferronnier d'art du village. Par le passé, ils ont déjà travaillé ensemble. Mais rien est arrêté, nuance le syndic Georges Binz.



Tiago Bartolomeu Costa. C. Reuille

festival. Une manière de tisser des ponts entre les lecteurs de *La Côte*, les spectateurs du Far, et les artistes.

COPIN

Programme Usine à Gaz

«Romanesco» par YoungSoon Cho Jaquet
■ La chorégraphe propose une pièce poétique qui sollicite notre imaginaire grâce à des illusions visuelles. Le 12 août, 21 heures.

Petite Usine

«In Your Face» par Christophe Jaquet
■ Trois performances simultanées sur la même scène. Les 12 et 13 août, 19h.

Conservatoire

«Le centre du monde» par le Club des Arts
■ Un homme seul au piano joue de la musique textuelle. Prélude et fugue pour piano programmé. Les 12 et 13 août, 18h et 19h.

Dans les bois

«Bivouac» par Philippe Quesne
■ Une rencontre au beau milieu d'un cadre bucolique où les artistes et le public prendront part à un acte poétique. Le 12 août, départ en bus à 22h15. Cour de l'Usine.

Salle communale

«H.G.» par Trickster Teatro.
■ Un labyrinthe est installé dans la salle. Une réinterprétation du conte Hänsel et Gretel. Les 13 et 14 août, 17 à 20 heures.

Esp'Asse

Installation de Stéphanie N'Duhirahe
■ Le prix artistique 2009 de la ville de Nyon propose un univers entre arts du cirque et performance. Avec des objets du quotidien. Les 13 et 14 août, de 16 à 19 heures.

Usine à gaz

«Every now and then» par Mette Edvardsen
■ Une performance qui se décline en deux espaces-temps. Chaque spectateur reçoit un livre illustré dévoilant ce qui sera visible sur scène. Les 13 et 14 août, 21 heures

Petite Usine

«Je ne peux faire faire quelque chose qui ne raconte rien par Elodie Pong, Gabi Deutsch et Michael Hiltbrunner
■ Une vidéaste, un performeur et une artiste plasticienne collaborent ensemble autour des mots, de leur sens et de leurs sons. Les 14 et 15 août, 18 heures

Cour de l'Usine

«Archives now»
■ Un projet radiophonique live qui donnera la part belle à l'écoute dans une approche aux œuvres chorégraphiques. Les 13, 16 et 19 août, 22h15.

Petite Usine

«Title» par Laura Kalauz et Martin Schick
■ Une tentative pour faire émerger un langage nouveau à partir de mots, de mouvements et des objets. Les 14 et 15 août, 19 heures.

Cour de l'Usine

■ Après les spectacles, le week-end, after à l'Usine avec OY (pop ludique en solo), le 13 août et 45 Tours Party by Dame Pipi (pop 80's) le 14 août. Dès 22h30.

Infos pratiques

■ Réservations de 12 à 19 heures au 022 365 15 55 ou www.festival-far.ch. Billetterie ouverte dans la cour de l'Usine jusqu'au 21 août dès 12 heures. Renseignements au 022 365 15 50.